

D U 10 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 90

# ROUNDJA

## LA JEUNE FILLE PLUS BELLE QUE LUNE ET QUE ROSE

de TAOS AMROUCHE

spectacle conçu et  
interprété par  
**LAURENCE BOURDIL**

réalisé avec la  
participation de  
DERRI BERKANI

musique  
SAÏD AKHELFI

costume  
MIRUNA BORÜZESCÜ

lumière  
KIMON DIMITRIADIS

son  
BERNARD CHARRON

réalisation costume  
BRIGITTE MASSON

bijoux  
MADAME BIJOUX

coiffure  
BEYA

■  
Production  
ODEON • THÉÂTRE DE L'EUROPE  
COMPAGNIE LE GRAIN MAGIQUE



"L'appel à la joie", chant berbère de Kabylie recueilli et interprété par Taas Amrauche, est entendu ici pour la première fois dans l'interprétation de Fadhma Aït Mansour Amrauche et sa fille Toos. Il est considéré par certains ethno-musicologues comme l'un des plus anciens chants du monde:

"Ô toi de qui j'oi portogé la joie  
Viens et réjouis-tai avec moi.  
Rends-moi la jaie que je t'ai donnée.  
Depuis longtemps, depuis trop longtemps  
Naus étians sur le versant d'ambre  
Mois lo lune au ciel vient d'éclare  
Déjà sa clorté nous inonde."

NOMBREUX SONT LES SPÉCIALISTES QUI SE SONT PENCHÉS SUR LES RICHESSES DE LA LITTÉRATURE BERBÈRE, LAQUELLE A CONSERVÉ, MOLGRÉ L'INFLUENCE ARABE, SA FORTÉE ARIGINOLITÉ (...)

Mais en m'effarant de recueillir et de traduire ces histoires si spécifiques du génie berbère, où le réalisme le plus cru et l'humour contrastent avec le fantastique et le merveilleux, ce n'est pas une œuvre d'éruditian que j'ai prétendu faire. C'est la version de ma mère - Morguerite Fadhma Aït Monsour - que je me suis plu à fixer.

... Si un poème, un proverbe, grâce à leur forme ornementée, peuvent être transmis par n'importe qui, en revanche, le chaînon du conteur est primordial dès qu'il s'agit d'une histoire... J'ai eu affaire, en ma mère Fadhma Aït Mansour, à une mémoire presque infaillible. Il se peut qu'incarnemment elle ait apporté sa contribution aux récits qu'elle m'a légués: elle n'aurait fait en cela que continuer la tradition. J'ai voulu considérer ces contes et légendes de mon pays comme des documents que comme des œuvres d'art bien vivantes.

Toos Amrauche

Il s'agit pour moi, de faire ici, acte de piété filiale et de reloyer en ces temps, en ce monde qui est le mien, cette lignée patriarcale, essayant de perpétuer ainsi une tradition orale que certains disent millénaire. Il est fait appel avant tout à cette Divine mémoire lovée en chacun de nous et que ce conte exceptionnel a le pouvoir de réveiller.

Lourence Bourdil

## TAOS

**A M R O U C H E** Née de père et de mère Kabyles, sœur du poète Jean Amrauche, Taas Amrauche se rattache par sa mère Fadhma Aït Mansour à une famille de pèlerins et d'aïdes de Grande Kabylie. Dès l'âge de 20 ans, une mission s'impasse à elle: sauver de l'oubli le patrimoine ancestral. Elle se met à l'école de sa mère en qui elle découvre la dépositaire admirable de la tradition orale des berbères de Kabylie et apprend d'elle patiemment les chants millénaires, les cantiques, poèmes et proverbes qui constitueront son recueil "Le Grain Magique" (Éditions Maspéra - La découverte). Au premier congrès de musique marocaine de Fès en 1939, Taas ressuscite les chants rituels berbères que plus tard Yvette Grimaud s'attachera à transcrire. Elle révélera au public ces "chants magiques" dans différents concerts en France, en Suisse, en Italie, au Maghreb et en Afrique. Elle enregistrera également 7 disques dans le dernier "Taas Amrauche au Théâtre de la Ville" paraîtra à sa mort en mémoire des 15 concerts donnés dans ce théâtre à Paris. Elle laissera également une œuvre littéraire importante.

**L A U R E N C E B O U R D I L** Laurence Baudil a débuté au sein de la Compagnie Sacha Pitaëff en 1962. Elle a travaillé depuis avec les plus grands metteurs en scène, dont :

- Peter Braak, "La danse du serpent Musgrave" de J. Arden,
- Jean-Marie Serreau : "Les onctères redoublent de féracité" de Kateb Yacine,
- Jarge Lavelli: "Bella Ciao" d'Arrabal, "L'île pauprre" de Baulgakav, "Le Cante d'hiver" de Shakespeare,
- Patrice Chéreau "La Dispute" de Marivaux, "Les Paravents" de Jean Genet, "La Fausse suivante" de Marivaux,
- Lucien Pintillé : "La Mauette" de Tchékhov,
- Claude Régéy: "Wings" de Kapit, "La Trilagie du revair" de Batha Strauss,
- Francis Huster : "Larenzaccia" de Musset.

**D E R R I B E R K A N I**

Après être parti de l'IDHEC, Derri Berkani a collaboré au cinéma avec Roberto Rossellini et a interprété le rôle principal de son film "Agastina di Ipana".

Au cinéma, il a réalisé "La Falie Almayer" d'après Joseph Conrad (deuxième équipe du film), "L'Araignée" et "Madame B..." (court métrage, 1966) et "Étailes aux dents au Paulau le magnifique" (long métrage, 1971).

Réalisateur à la télévision depuis 1972, il y a tourné de nombreux films d'art au caractère social et ainsi que des films scientifiques.

**S A ï D A K H E L F I (dit Saïd Nissia)** A l'âge de 8 ans, Saïd était berger dans les hautes montagnes de Kabylie et saufflait dans sa première "guasba" (flûte de raseau berbère). Avec sa première "ghaïta", il accompagnait son chant les gens de la Tauiza pour annoncer la saison des pluies au marquer les grands événements.

Il n'a que treize ans lorsqu'il prend conscience du patrimoine musical qui est le sien. Il s'attachera alors à perpétuer la musique traditionnelle berbère.

Saïd Akhelfi vit en France depuis 1959, il y a fondé un groupe de musique traditionnelle kabyle IDEBBALÉN. Il a porté dans le monde entier cette musique dont il a tiré plusieurs enregistrements.

La Compagnie Le Grain Magique a bénéficié pour ce spectacle de l'Aide au projet accordée par le Ministère de la Culture.